

Craignez Dieu *et* donnez-lui gloire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 14; Gen. 22:12; Eccles. 12:13, 14; Col. 3:1, 2; Heb. 12:1, 2; 1 Cor. 3:16, 17.*

Verset à mémoriser: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*).

L'auteur suédois Søren Kierkegaard a raconté la parabole suivante sur la fin des temps. Un jour, un incendie se produisit dans les coulisses d'une grande salle théâtrale. Un comédien, qui participait au théâtre, sortit pour avertir le public: sortez, l'endroit est en feu! Le public pensa que ce n'était qu'une grosse blague, comme faisant partie du spectacle, c'est tout, et tous applaudirent. Il répéta l'avertissement: sortez! sortez! Mais plus il les avertissait avec insistance, plus les applaudissements étaient nombreux. Pour Kierkegaard, c'est ainsi que le monde va finir, c'est-à-dire, sous les applaudissements de ceux qui croient que c'est une blague.

La fin du monde, et les événements qui la précèdent, comme nous le savons, ne sont pas une plaisanterie. Le monde est confronté à la crise la plus grave depuis le déluge. En effet, Pierre lui-même utilise l'histoire du déluge comme un symbole de la fin, avertissant que, tout comme le monde d'autrefois a péri par l'eau, à la fin des temps, « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elles renferment sera consumée » (2 Pierre 3:10, LSG). Ayant été avertis de ce qui va arriver, nous devons maintenant nous y préparer également.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 avril.

Craignez Dieu

Le but du livre de l'Apocalypse pour notre génération est de préparer un peuple prêt pour le retour prochain de Jésus et à s'unir à Lui pour transmettre au monde Son message des derniers jours. Apocalypse révèle les plans de Dieu et démasque les plans de Satan. Le livre présente le dernier appel de Dieu, Son message urgent, éternel et universel pour toute l'humanité.

Lisez l'appel urgent de l'apôtre Jean pour la fin des temps dans Apocalypse 14:7 (voir aussi Gen. 22:12; Ps. 89:7; Prov. 2:5; Eccl. 12:13, 14; Eph. 5:21). Quelles sont les instructions spécifiques qu'il nous donne?

Le mot grec du Nouveau Testament pour « craindre » dans Apocalypse 14:7 est *phobeo*. Il est utilisé ici non pas dans le sens d'avoir peur de Dieu, mais dans le sens de la révérence, de l'émerveillement et du respect. Il exprime la pensée d'une loyauté absolue envers Dieu et d'une soumission totale à Sa volonté. C'est une attitude d'esprit qui est centrée sur Dieu plutôt que sur soi-même. C'est le contraire de l'attitude de Lucifer dans Ésaïe 14:13, 14, lorsqu'il dit dans son cœur: « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur les sommets des nues, je serai semblable au Très-Haut » (LSG).

Il s'agit plutôt de l'attitude de Christ, qui, bien « qu'existant en forme de Dieu... s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2:6, 8, LSG).

L'essence du grand conflit tourne autour de la soumission à Dieu. Lucifer était égocentrique. Il refusait de se soumettre à toute autre autorité que la sienne. Plutôt que de se soumettre à celui qui est sur le trône, Lucifer voulait gouverner depuis le trône. En termes simples, craindre Dieu, c'est Le placer en tête de nos pensées. C'est renoncer à notre égocentrisme et à notre orgueil et mener une vie entièrement consacrée à Lui.

Et cela doit évidemment être important car ce sont les premiers mots qui sortent de la bouche du premier des trois anges.

Nous devons donc y prêter attention.

Quelle a été votre propre expérience de la crainte de Dieu? Comment expliqueriez-vous à quelqu'un, de manière positive, pourquoi la « crainte de Dieu » est une bonne chose?

Craindre et obéir à Dieu

Qu'est-ce que la Bible nous apprend d'autre sur ce que signifie craindre Dieu?

Lisez Deutéronome 6:2; Psaume 119:73, 74; et Ecclésiaste 12:13, 14. Selon ces textes, quel est le résultat de la « crainte de Dieu »?

Ces passages révèlent un lien entre la crainte de Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Craindre Dieu est une attitude révérencieuse qui nous conduit à l'obéissance. L'appel urgent du ciel est que ceux qui sont sauvés par la grâce soient obéissants aux commandements de Dieu (*Eph. 2:8-10*). La grâce ne nous libère pas de l'obligation d'obéir aux commandements de Dieu. L'évangile nous libère de la condamnation de la loi, mais pas de notre responsabilité d'y obéir.

La grâce ne nous délivre pas seulement de la culpabilité de notre passé, elle nous donne la force de mener une vie pieuse et obéissante dans le présent. L'apôtre Paul déclare que « nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en Son nom à l'obéissance de la foi tous les païens » (*Rom. 1:5, LSG*).

Il y a des gens qui ont l'idée étrange que le salut par la grâce nie en quelque sorte la loi de Dieu ou minimise la nécessité de l'obéissance. Ils croient que toute discussion sur l'obéissance est du légalisme. Ils déclarent: « Tout ce que je veux, c'est Jésus ». La question est: « Quel Jésus? » Un Jésus de notre propre fabrication, ou le Jésus des Écritures? Jésus-Christ des Écritures ne nous amène jamais à minimiser Sa loi, qui est la transcription de Son caractère. Jésus-Christ des Écritures ne nous conduit jamais à minimiser les doctrines de la Bible, qui révèlent plus clairement qui Il est et Son plan pour ce monde. Jésus-Christ des Écritures ne nous conduit jamais à réduire Son enseignement à des platitudes pieuses qui ne sont pas essentielles. Jésus-Christ est l'incarnation de toute vérité doctrinale. Jésus est la vérité incarnée. Il est la doctrine vécue.

Le dernier appel d'Apocalypse nous invite, par la foi en Jésus, à accepter la plénitude de tout ce qu'il offre. Il nous appelle à « craindre Dieu », ce qui s'exprime par la foi en Son pouvoir rédempteur qui nous donne la force de mener une vie pieuse et obéissante.

Comment les paroles de Jésus ici: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (*Matt. 10:28, LSG*), nous aident à comprendre ce que signifie craindre Dieu?

Mener une vie centrée sur Dieu

À une époque de consumérisme, où les valeurs séculaires ont fait du moi le centre de l'attention, l'appel du ciel est de se détourner de la tyrannie de l'égocentrisme et de l'esclavage de l'importance exagérée de soi et de placer Dieu au centre de nos vies. Pour certains, l'argent est le centre de leur vie. Pour d'autres, c'est le plaisir ou le pouvoir. Pour d'autres encore, c'est le sport, la musique ou le divertissement. Le message d'Apocalypse est un appel claironnant à craindre, respecter et honorer Dieu comme le véritable centre de la vie.

Lisez Matthieu 6:33, Colossiens 3:1, 2, et Hébreux 12:1, 2. **Que nous disent ces passages sur la nécessité de faire de Dieu le véritable centre de notre vie?**

La question centrale dans le conflit final de la terre est une bataille pour l'esprit. Il s'agit en effet d'une question d'allégeance, d'autorité et d'engagement envers la volonté de Dieu.

La bataille finale dans le grand conflit oppose le bien et le mal pour le contrôle de nos pensées. L'apôtre Paul nous donne cet avertissement: « Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus » (*Phil. 2:5, DAR*). L'esprit est la citadelle de notre être. Il est la source de nos actions. Le mot traduit par « qu'il y ait » signifie permettre ou choisir. Il s'agit d'un acte volontaire. Le choix d'avoir la pensée de Christ est le choix de permettre à Jésus de façonner notre pensée en remplissant notre esprit des choses de l'éternité. Nos actions révèlent le niveau de notre processus de pensée. Craindre Dieu, c'est Le faire passer en premier dans notre vie.

Pensez à quel point il est facile, en effet, de contrôler ses pensées, du moins lorsque vous êtes conscient de devoir les contrôler. Souvent, le problème est que, à moins que nous ne fassions un effort conscient pour nous concentrer sur les bonnes choses, les « choses d'en haut, et non sur les choses de la terre », notre esprit, aussi déchu et pécheur soit-il, tendra naturellement vers les choses de base, les choses du monde. C'est pourquoi nous devons, comme l'a dit Paul, choisir délibérément et à dessein, en usant du don sacré du libre arbitre, de nous arrêter sur les choses célestes.

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (*Phil. 4:8, LSG*). Comment pouvons-nous apprendre à faire ce que Paul nous dit ici?

Donner gloire à Dieu

Une étude de l'usage de l'expression « donner gloire à Dieu » (*Apo. 14:7*) dans l'Ancien Testament montre que, de manière intéressante, elle apparaît souvent (mais pas seulement) dans le contexte du jugement divin (*Josué 7:19; 1 Sam. 6:5; Jérémie 13:15, 16; Mal. 2:2*), tout comme dans le message du premier ange (*Apo. 14:7*). Cette idée se retrouve également dans Apocalypse 19:1, 2 « Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes » (*LSG*).

Lisez 1 Corinthiens 3:16, 17; 1 Corinthiens 6:19, 20; et 1 Corinthiens 10:31. Comment ces passages nous aident-ils à comprendre l'une des façons dont nous pouvons glorifier Dieu?

Selon l'apôtre Paul, notre corps est un sanctuaire, la demeure de l'Esprit de Dieu, un temple sanctifié par la présence de Dieu. Les Écritures nous appellent à glorifier Dieu dans tous les aspects de notre vie. Lorsque Dieu est le centre de notre vie, notre seul désir est de lui rendre gloire, que ce soit par notre alimentation, notre habillement, nos loisirs ou notre interaction avec les autres. Nous rendons gloire à Dieu lorsque nous révélons Son caractère d'amour au monde par notre engagement à faire Sa volonté. Ceci est encore plus important à la lumière du jugement de la terre à la fin des temps.

Lisez Romains 12:1, 2. Quel appel l'apôtre Paul lance-t-il concernant la totalité de nos choix de vie?

Le mot grec du Nouveau Testament pour les corps dans ce passage est *somata*, qui est mieux traduit par la somme collective de ce que vous êtes, corps, esprit et émotions. La version Louis Segond parle de « culte raisonnable » et Darby de « service intelligent ». En d'autres termes, lorsque vous vous engagez totalement à « craindre Dieu », à Le « glorifier » dans tout ce que vous faites, en Lui donnant votre esprit, votre corps et vos émotions, cela constitue un acte d'adoration intelligente. Et, aussi, à la lumière du jugement de Dieu, prendre garde d'obéir est, en effet, une bonne idée.

Pensez à ce que vous faites avec votre corps. Que pouvez-vous faire pour vous assurer que vous glorifiez Dieu avec votre corps?

Les vainqueurs d'Apocalypse

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (*Apocalypse 14.12, LSG*). C'est la description du peuple fidèle de Dieu dans les derniers jours. Pourtant, la seule façon pour quiconque de garder les commandements de Dieu, à l'époque ou aujourd'hui, c'est par la foi de Jésus. Remarquez que notre texte ne dit pas « la foi en Jésus », bien que cela soit extrêmement important, mais cette expression, « la foi de Jésus », est quelque chose de plus. Il s'agit de la qualité de la foi qui a permis à Christ d'être victorieux des tentations les plus féroces de Satan. La foi est un don à chaque croyant. Lorsque nous exerçons la foi que le Saint-Esprit met dans notre cœur, cette foi grandit. Nous vainquons, non par notre volonté, mais par la puissance de Christ vivant qui agit à travers nous. Nous vainquons non pas à cause de ce que nous sommes, mais à cause de ce qu'Il est.

Nous pouvons vaincre parce qu'Il a vaincu. Nous pouvons être victorieux parce qu'Il a été victorieux. Nous pouvons triompher de la tentation parce qu'Il a triomphé de la tentation.

Lisez Hébreux 4.14-16 et Hébreux 7.25. Quel est le moyen par lequel le chrétien peut vaincre et mener une vie qui en soi « craint Dieu » et « Lui donne gloire »?

Jésus, le divin Fils de Dieu, a vaincu les ruses du diable. Il a affronté les tentations en faisant confiance aux promesses de Dieu, en abandonnant Sa volonté à celle du Père et en dépendant de la puissance du Père. En Lui faisant confiance, en Le regardant, en croyant en Lui, nous pouvons, nous aussi, être victorieux. Jésus est notre tout en tout, et les messages des trois anges portent tous sur Lui. Le message d'Apocalypse est un message de victoire, et non de défaite. Il parle d'un peuple qui, par Sa grâce et par Sa puissance, a vaincu.

Le mot « vaincre », sous une forme ou une autre, est utilisé 11 fois dans le livre d'Apocalypse. Dans la vision des sept églises représentant l'église chrétienne du premier siècle à nos jours, il y a des croyants dans chaque génération qui, selon Jean, « ont vaincu ». À la fin des temps, ceux qui « vaincront » hériteront ces choses (*Apocalypse 21:7*). Il ne s'agit pas du légalisme. C'est la victoire par Jésus-Christ, dont la vie parfaite de justice parfaite, et elle seule, est ce qui leur donne la promesse de la vie éternelle. C'est la foi en action. C'est la transformation, le changement de vie, la grâce miraculeuse dans la vie du croyant.

Y a-t-il des choses dans votre vie que vous désirez surmonter? Comment pouvons-nous traduire nos désirs en actions? Quelles mesures pratiques pouvons-nous prendre pour faire partie des « vainqueurs » d'Apocalypse?

Réflexion avancée: Pensez aux paroles incroyables de Paul dans Hébreux 7:25, qui, parlant de Jésus en tant que notre Souverain sacrificateur, dit « qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (*LSG*). Sauver parfaitement. Le mot grec pour « parfaitement » signifie « plein, complet, total ». C'est Jésus qui nous sauve; notre travail consiste à nous abandonner à Lui, en réclamant Sa victoire en notre faveur. Notre confiance doit être en Lui, et non en nous-mêmes.

« Nous pouvons résumer la force de l'expression "craignez Dieu" dans Apocalypse comme le dernier appel de Dieu à l'humanité pour qu'elle Le choisisse comme son Dieu glorieux et majestueux... qui sera victorieux sur les forces du mal qui s'opposent à Lui et à Son plan pour la race humaine (*cf. Apo. 14:9-11*). Cette crainte ne se manifeste pas, du moins pas pour le moment (*voir Apo. 6:14-17*), par la terreur et le tremblement, mais par une soumission joyeuse et d'amour à la loi de Dieu et à Son adoration exclusive. Aucune autre puissance ne devrait être reconnue comme digne d'une telle dévotion et d'une telle loyauté. En effet, il n'y a pas d'autres options, car ce qui se présente à l'horizon du conflit cosmique comme des possibilités sont des actions de puissances démoniaques destinées à s'éteindre (*Apocalypse 16:13, 14; 17:14; 20:11-15*). La crainte du Seigneur est donc une invitation divine positive... à prendre le parti de Dieu dans le conflit cosmique afin de se tenir devant sa très glorieuse présence, rempli de joie dans la communion éternelle avec Lui (*Apo. 21:3-4*) – Angel Manuel Rodríguez, « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages, p. 27.

Discussion:

① Pensez à l'incroyable puissance de Dieu, celui qui a créé et soutient le cosmos tout entier. Nous pouvons à peine saisir l'idée du cosmos; comment alors pourrions-nous commencer à comprendre le Créateur de celui-ci? Pensez à quel point il est plus grand, plus vaste et plus puissant que nous. Et ce Dieu nous jugera un jour? Comment ces faits nous aident-ils à comprendre l'idée de la « crainte de Dieu » et ce qu'elle signifie?

② Comment éviter le légalisme lorsque nous discutons des concepts bibliques de sainteté, de tempérance et de victoire? Pourquoi devons-nous toujours comprendre que c'est la victoire de Christ en notre faveur, à la croix, qui seule reste le fondement de notre espérance du salut, indépendamment de nos victoires (ou même de nos échecs) ici et maintenant?

③ Pourquoi, malgré toutes les promesses de victoire sur le péché, nous trouvons-nous souvent en train d'échouer et de ne pas vivre à la hauteur de la norme de justice que Jésus Lui-même a montrée pour nous et qu'Il nous promet de faire nôtre également? Quelles erreurs commettons-nous en ne permettant pas à Dieu d'accomplir en nous l'œuvre qu'Il a promise?